

Une pédagogie de la mobilisation en EPS

Préoccup'actions et Parcours d'Expériences Formatrices en EPS

Groupe « plaisir et EPS » de l'AEEPS

M.Belhouchat

Mars/Avril 2020



Plan de l'intervention

I. Introduction et réflexions

II. Pédagogie de la mobilisation et processus éducatif en EPS

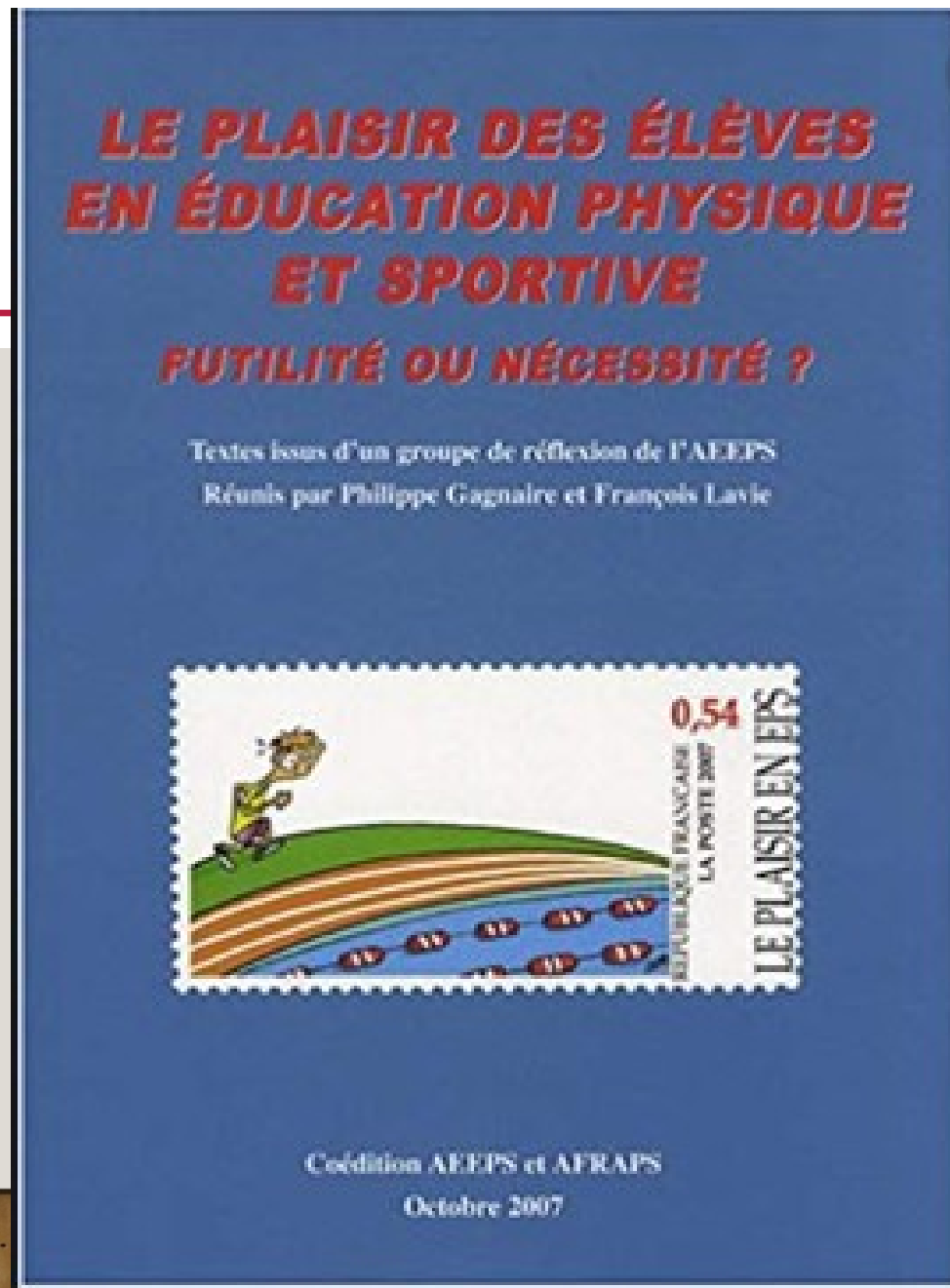
III. Observer et prendre en compte les préoccupations des élèves

IV. Construire et faire vivre des Parcours d'Expériences Formatrices en EPS



I. La question du plaisir des élèves en EPS

Futilité ou nécessité ?



Philippe Meirieu – Vidéo introductive

L'injonction au plaisir d'apprendre



Le Plaisir : Définition et questionnement

Le plaisir, c'est ce qu'ont ressenti ceux qui disent en avoir éprouvé. C'est un ressenti positif, pendant ou juste à la fin d'une action, qui résulte d'une combinaison complexe d'affects (humeur, émotions, sentiments) mis en relation avec l'expérience antérieure et l'histoire du sujet

→ *Comment éduquer au plaisir de pratiquer si l'objet de notre démarche est le sujet lui-même ?*

→ *Peut-on réellement éduquer au plaisir de pratiquer ?*

La plaisir est -il uniquement une ruse pédagogique ? Pour nous, c'est clairement **NON**

Le plaisir est une finalité

- éthique de Spinoza (droit au plaisir)
- émancipation
- épanouissement
- santé durable (CF travaux C.Perrin)

Le plaisir est un moyen

- moteur des apprentissages



Notre démarche s'appuie sur une conception humaniste qui vise prioritairement l'émancipation et l'autonomisation des élèves ainsi que leur épanouissement. Cette conception ne nie pas l'importance de la culture, elle met d'abord en avant notre rôle d'éducation.

Pourquoi la question du plaisir doit nous préoccuper ?

- Le plaisir est la première motivation invoquée par les jeunes pour faire du sport en dehors de l'école (IPSOS 2014)
- Les pratiques physiques à visée hédoniste seraient plus propices à la santé que des pratiques à visée hygiéniste (Cf. travaux de Claire Perrin)
- **Pour que les élèves croient encore à une école où les savoirs épanouissent et émancipent !**

Engagement de tous les élèves et apprentissage : Quelle logique ?

Si l'on désire que « tous les élèves apprennent » à l'école et plus spécifiquement en Education Physique et Sportive, il ne faut pas se poser la question des apprentissages en priorité, ce qui, nous vous l'accordons, peut paraître paradoxal !

En effet, la question prioritaire devrait être dans un premier temps « Quelles expériences motrices et affectives faut-il faire vivre à nos élèves afin de les mobiliser ? » et dans un second temps « comment orienter la mobilisation des élèves vers l'acquisition de savoirs mémorables et donc remobilisables ? ».

Enquêter et s'inquiéter du plaisir de nos élèves ?

Travaux de Jérôme GUINOT

Membre du groupe « plaisir et EPS »



- Les élèves sont-ils tous motivés ? mobilisés ? Quelles sont leurs préoccupations ?
- Sommes nous capable d'affirmer que tous nos élèves s'engagent avec plaisir dans nos leçons ?
- Quid des élèves les plus en difficultés ?
- Que faire quand il y a échec, renoncement, abandon ?



« Je ne veux plus aller au sport »,
L'étudiant, Mars 2017

- J'étais l'adolescente conforme au cliché: flemmarde et molle... Je trouvais le sport sans intérêt, et j'en suis arrivé à sécher le cours. »
- Julio, 1^{ère} S « depuis que je sais que personne ne va m'obliger à courir vite où à marquer des paniers, ça va mieux. »

Le plaisir : une recette miracle ?
Le professeur d'EPS, un magicien de l'engagement ?
Conserver une VIGILANCE et rester HUMBLE

- *Le plaisir ne se décrète pas !*
- *Dans ce cas est-il utopique de vouloir susciter une relation au plaisir dans les apprentissages à l'école et en EPS ?*
- *C'est notre pari mais ATTENTION : Nous ne proposons pas une méthode mais une démarche, des pistes et une forme de pédagogie prometteuse selon nous.*
- *Un chemin professionnel à emprunter et à arpenter*

II

II. Pédagogie de la mobilisation en EPS

C'est à dire ?

Pourquoi rechercher à tout prix la mobilisation des élèves ?

Mobilisation = Plaisir

Parce que... la mobilisation du sujet dans le sens qu'il attribue à son action est plaisir

Mobilisation = Progrès

Parce que... la mobilisation du sujet sollicite son activité adaptative

Mobilisation = Effort consenti

Parce que... l'entretien et le renforcement de cette mobilisation
en vue d'atteindre un but est lié à la volonté

Mobilisation = Optimisation

Parce que...c'est en faisant mieux ce que l'on sait déjà faire qu'on peut espérer épuiser une logique
adaptation et tendre vers un nouvel apprentissage

Mobilisation = Émergence

Parce que... c'est dans l'expérience d'une mobilisation optimale
que peut émerger un nouveau sens

Pédagogie de la mobilisation

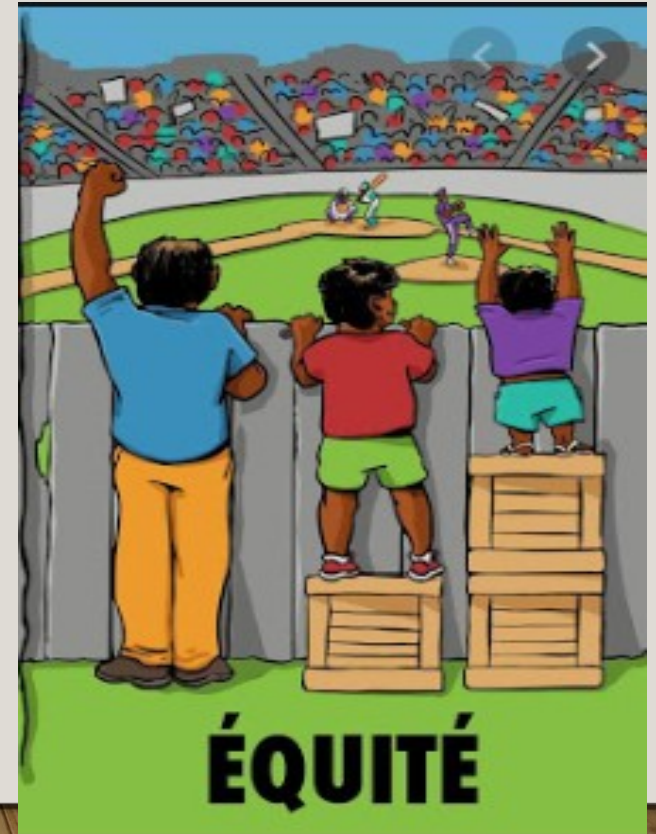
Essai de définition

Une pédagogie de la mobilisation confronte les élèves à un environnement **qui favorise leur plaisir d'agir et suscite en même temps un désir de mieux agir**. Elle construit l'habitude et le plaisir de pratiquer régulièrement une activité physique de façon autonome tout au long de leur existence.

Une pédagogie de la mobilisation se veut une *pédagogie des potentialités* en rupture totale avec une *pédagogie des manques*. Nous souhaitons partir du « déjà là » et de la réussite de chacun pour permettre à tous les élèves d'agir et de progresser, dans des situations ouvertes et complexes, avec des réponses motrices différentes. Dans l'école qui se veut de plus en plus inclusive, il est indispensable de s'appuyer sur les possibilités des élèves pour qu'ils agissent dans un mode de pratique (pas d'exercice préalable), d'où l'importance de la différenciation (tous les élèves peuvent jouer...) et la *rupture à opérer avec l'idée qu'il y aurait des prérequis*.

Une pédagogie de la mobilisation est Une pédagogie des potentialités

- Qui fait du plaisir, le jeu de la réussite immédiate un objectif prioritaire. Réussir d'emblée pour tous les élèves même si cela peut paraître « trop facile » sans pré-requis !
- Qui voit l'élève en « bosse » et s'intéresse à ce qu'il sait déjà faire et à ses mobiles. Valoriser et s'appuyer sur le potentiel et le « déjà-là » (je suis trop balèze en fait)
- Qui cherche à susciter l'intérêt et accepte plusieurs réponses, plusieurs possibilités de montrer qu'on est compétent (Je réussis à MA manière).
- Qui balise progressivement le chemin de la réussite par des situations-paliers et tente de respecter des rythmes d'apprentissage différents. (Considérer ce que j'ai appris et se projeter positivement)
- Qui se préoccupe des préoccup'actions des élèves et propose un environnement capacitant permettant de répéter avec plaisir ce que je sais faire pour mieux le faire. (Je veux apprendre autre chose Monsieur!)



Une pédagogie de la mobilisation est Une pédagogie fonctionnelle (E.Claparède)

Dynamiser le plaisir d'agir des élèves et dans le même temps faire naître chez eux un sentiment d'insatisfaction provisoire suscitant le désir d' apprendre. Les modalités de pratique construites par l'enseignant doivent se donner pour objectif de générer un plaisir immédiat mais dans le même temps orienter le sens des progrès pour faire naître un besoin de mieux agir (Gagnaire, Lavie).

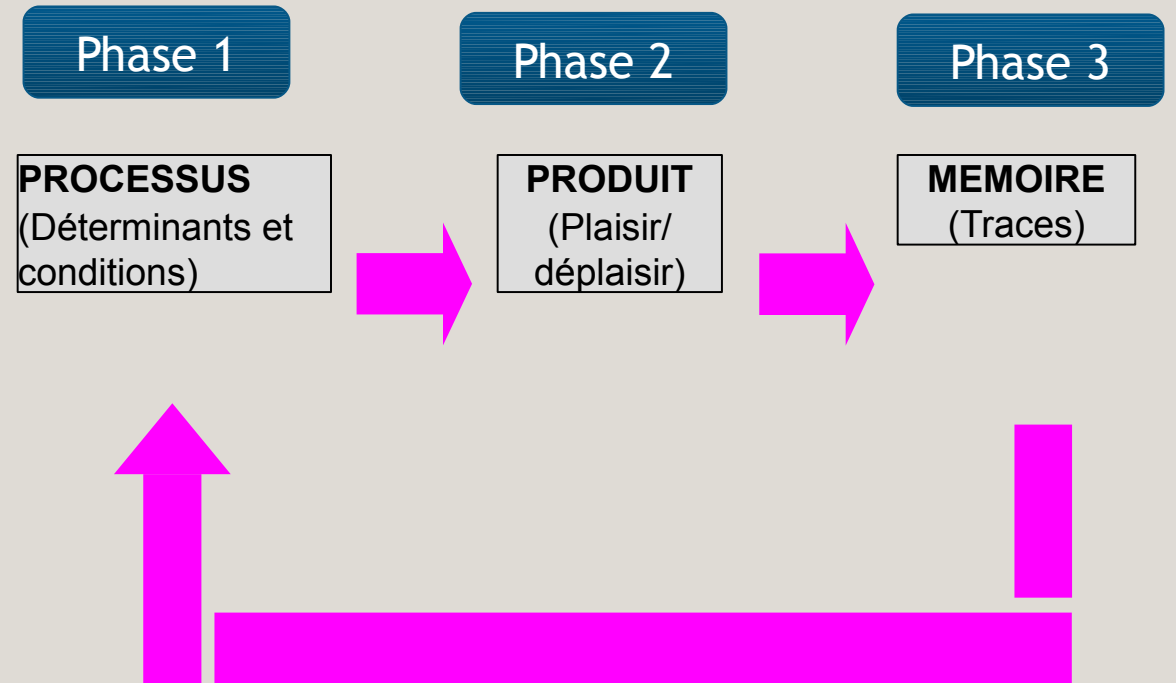
→ L'apprentissage est une réponse à un **BESOIN**

CF épreuve -preuve = cercle mobilisation ↔ adaptation



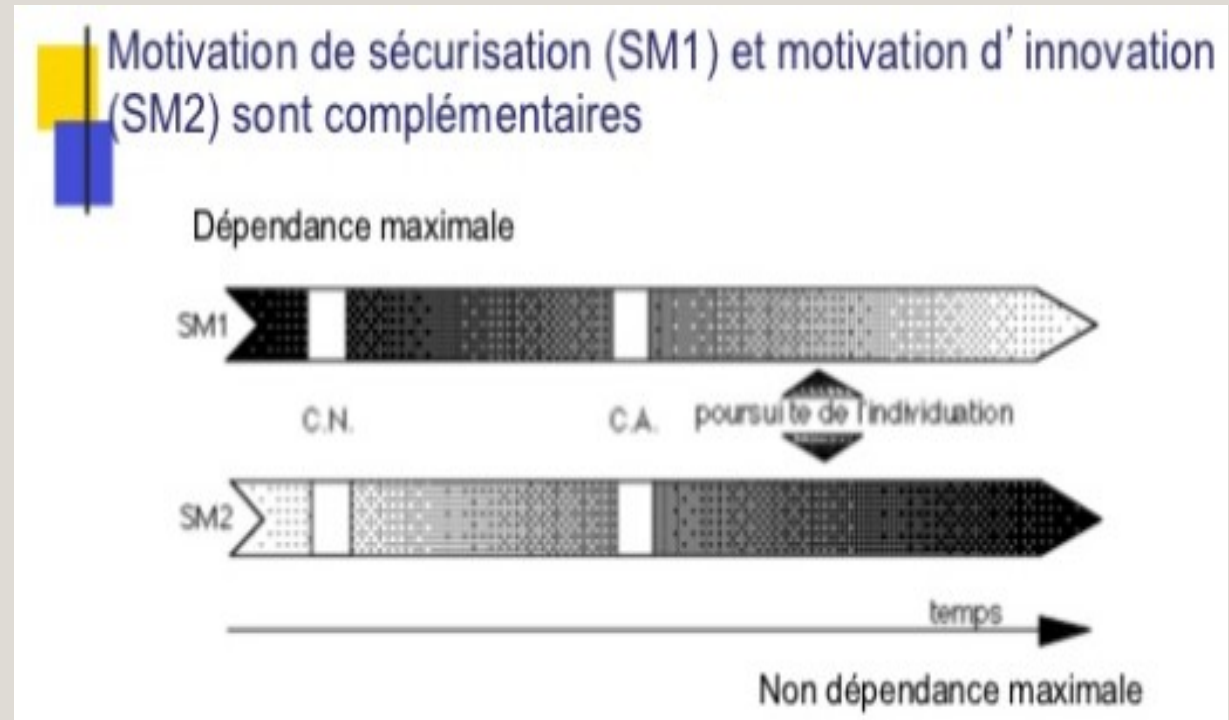
Une pédagogie de la mobilisation **est** Une pédagogie de la trace émotionnelle (A.Damasio)

- Mettre en place les conditions indispensables pour faire vivre aux élèves des expériences marquantes qui laissent des traces affectives positives et donnent envie de les renouveler.
- Spirale vertueuse !



Une pédagogie de la mobilisation est Une pédagogie de l'optimisation (D.Favre)

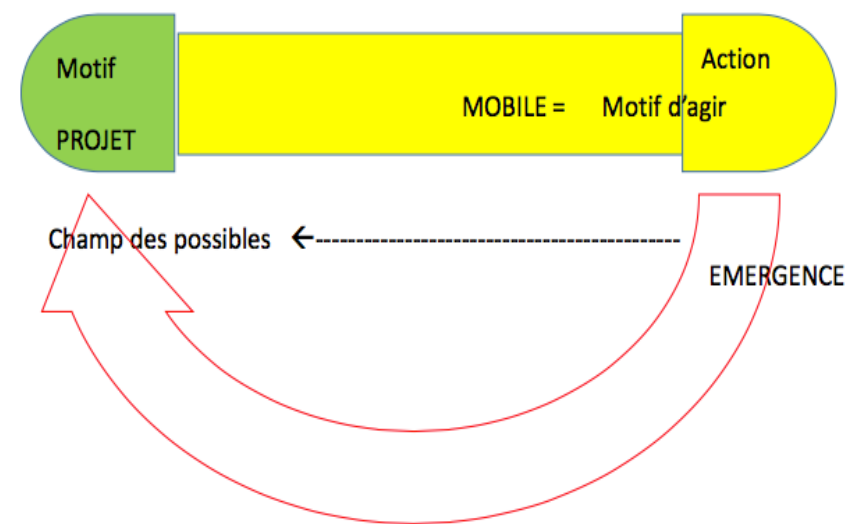
- Plaisir et satisfaction en SM1 (motivation de sécurisation) dans un milieu connu et sécurisant
- Accumulation QUANTITATIVE d'expériences
- Maximiser ses réussites en devenant expert dans son étape avant de passer en SM2 (motivation d'innovation) vulnérabilité et erreurs pour apprendre.



Une pédagogie de la mobilisation est Une pédagogie de l'émergence du sens en action (Y.Clot)

- Le sens n'est pas qu'un préalable à l'action et il se construit dans et par l'action
- Construction de sens par le « bas » : le gain d'efficacité par l'action fait naître un nouveau motif. Le sens émerge par l'action (Varela, 1993; Bui-Xuân, 1998; Clot, 1991)

Théorie de l'activité selon CLOT



Une pédagogie de la mobilisation est Une pédagogie phénoménologique (Merleau-Ponty)

- Prendre en compte le « monde propre » des élèves, leur univers de significations.
- Faire accéder à la connaissance, c'est prendre en compte leur monde pour les faire accéder à un autre monde de signification.
- La connaissance est considérée comme un « changement de sens » de la situation par l'élève.



Le mythe de la caverne de Platon Photo : Corpalma

Une pédagogie de la mobilisation est Une pédagogie ludique (G.Brougère)

- Etre un « designer » d'environnement ludique
- Jouer et apprendre en même temps
→ pas de dissociation jeu/travail
- Un jeu embryonnaire qui se complexifie en accord avec les joueurs
- Liberté de l'élève joueur (principe d'autodétermination et de dévolution)



Une pédagogie de la mobilisation est Une pédagogie fédératrice (J.Bruner)

- Permet la construction d'une communauté de pratiquant et d'apprenant
- Le groupe comme une ressource pour l'apprentissage
- Interdépendance positive
- Pédagogie coopérative dans l'action, projets et buts communs...



Une pédagogie de la mobilisation est Une pédagogie conative (G.Bui-Xuan)

•Le groupe plaisir construit son enseignement et détermine ses contenus à partir des préoccupations des élèves à l'inverse d'autres démarches qui élaborent leur objet d'enseignement à partir de l'APSA ou des programmes.

Savoirs fonctionnels teintés
d'affectivité !

Étape conative	Préoccupation	Indicateurs de classement
Étape 1 Structurale	Conation = Renvoyer de l'autre côté du filet	Renvois longs axe central. Pas de différenciation de statut attaquant défenseur.
Étape 2 Fonctionnelle	Conation = Diriger le volant dans l'espace libre	Variations de trajectoires. L'adversaire court après le volant.
Étape 3 Technique	Conation = Placer un coup gagnant	Dégagement ou smash en attaque. Temps d'arrêt dans le remplacement pour observer le résultat de son action.
Étape 4 Contextuelle	Conation = Enchaîner les actions	Remplacement orienté après la frappe (Enchaînement) + Jeu en interception
Étape 5 Expertise	Conation = Imposer son style de jeu	Mobilise sa structure propre et ses techniques selon son profil de jeu (« rameur », « attaquant »...)

Et donc, se détourner d'une **pédagogie des manques** (ce qui est difficile car nous sommes formés ainsi!)

Qui fait des tests et de l'échec immédiat une condition du sens des apprentissages.

Qui voit l'élève en « creux » s'intéresse à ce qu'il ne sait pas faire.

Qui veut faire apprendre sans partir du « déjà là » en brulant les étapes.

Qui cherche à INTERDIRE pour valoriser une seule réponse.

Qui se préoccupe exclusivement de ce qu'il y a à apprendre.

Qui fabrique des progressions didactiques « hors sol ». (L1-->L10)

Qui choisit des OE issus de l'activité d'expert quelque soit les préoccupations réelles des élèves

Fonctionner avec une *pédagogie des manques* est *RASSURANT..* mais *PAS EFFICACE* professionnellement

Une question se pose alors :

- Les enseignants « novices » peuvent-ils mettre en place une pédagogie de la mobilisation au regard de leurs préoccupations initiales ?
- A partir de quand les enseignants se préoccupent-ils réellement de ce que ressentent leurs élèves ?
- Ne faut-il pas une « CONGRUENCE DES VALEURS » de l'enseignant avec sa pédagogie pour éprouver un « plaisir d'enseigner » avec ses élèves ? (CF thèse de Clément Liéna soutenue en Novembre 2019)

→ **RE-DEVENIR de véritables pédagogues... et pas seulement de bons didacticiens !**

II. Devenir expert de l'observation des préoccup'actions des élèves








Qu'est-ce qu'une « proccup'actions » d' élèves (G.Bui-xuan)



Qu'est-ce qu'une « proccup'action » d' élève ?

- Ce qui pousse un élève à agir comme il le fait en situation réelle c'est tout simplement parce qu'**il ne peut et il ne sait pas** faire autrement ! (G. Bui-Xuan)
- Le **mobile** correspond au sens profond et **inconscient** donné à son action.
- La **préoccupation** est **l'expression en acte du mobile**. En ce sens, on peut parler de **préoccup-action**.
- Une conduite motrice récurrente, obsessionnelle traduit la plupart du temps une préoccupation majeure qui fait sens pour l' élève.
- Il y a **mobilisation** à condition que l'élève puisse exprimer sa préoccup-action.

Identifier un curriculum de préoccup'actions Pour favoriser les apprentissages

Étapes conatives (G. Bui-XUAN)	Mobile (sens profond donné à son action)	Préoccup-actions (expression du mobile dans l'action)	Observables	Étape fonctionnelle		
Étape émotionnelle	Préserver son intégrité => Refus de la pente (Version peureux / version casse-cou) => Ne pas tomber pour ne pas se faire mal ou pour réussir	1- Rester coûte que coûte en équilibre de terrien (résister à la pente) 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas de prises de carres - Attitude verticale dans le plan, poids du corps sur jambe AR - Cela contribue à accélérer le snow qui devient incontrôlable 	Utiliser ses carres pour « diriger » le snowboard et ne pas la subir sa « glisse »	1-  Rechercher et maintenir des prises de carres pour déraper et/ou glisser	<ul style="list-style-type: none"> - Prises de carres instables - Poids du corps sur l'avant du snow mais subit le déplacement dans les changements de direction ou de vitesse
		2-  Quitter momentanément son équilibre de terrien (début d'acceptation de la pente)	<ul style="list-style-type: none"> - Prises de carres timides - Attitude plus équilibrée ... - ... mais revient à l'aplomb lors des prises de vitesse 		2-  Doser différentes prises de carres (en Backside (BS) et Frontside (FS)) pour se déplacer et s'arrêter sans tomber	<ul style="list-style-type: none"> - Prises de carres stables et maintenues - Maintient le plus souvent son poids du corps entre les 2 pieds dans des angles de pente faible et dans les changements de carres

III. Des parcours d'expériences formatrices en EPS



Qu'est-ce qu'un Parcours d'Expériences Formatrices CF travaux de M.Travert -->

- Le parcours est un continuum de modes de pratique culturelle adaptés à la préoccup'action dominante de l'élève et aux ressources progressivement utilisables des élèves. Chaque mode de pratique renvoie à une expérience signifiante pour eux.
- Le parcours cible en priorité l'étape adaptative dans laquelle se situe l'élève pour favoriser sa mobilisation optimale.
- Il débute par un mode initial de pratique qui a une double fonction. La première est d'accrocher émotionnellement les élèves à l'enjeu de l'activité et la seconde de favoriser une réussite assez rapide.
- Lorsque l'indicateur de changement d'étape est observé alors le mode de pratique évolue pour confronter les élèves à une expérience plus exigeante mais valorisante et toujours accessible
- Le parcours d'expériences formatrices n'a de sens que dans un contexte d'enseignement (caractéristiques de l'établissement, profil des élèves, possibilités matérielles, etc.).

Il faut enfin construire des formes de pratiques scolaires gigognes (à l'image des poupées russes). Au fur et à mesure que l'élève avance, vous grossissez, dans un même type de pratique, l'intensité des efforts qui sont réclamés. C'est toujours la même poupée, mais elle grossit, elle se dilate. C'est toujours la même pratique, mais on demande à l'élève de plus en plus d'efforts, on repousse sa performance relative. Vous

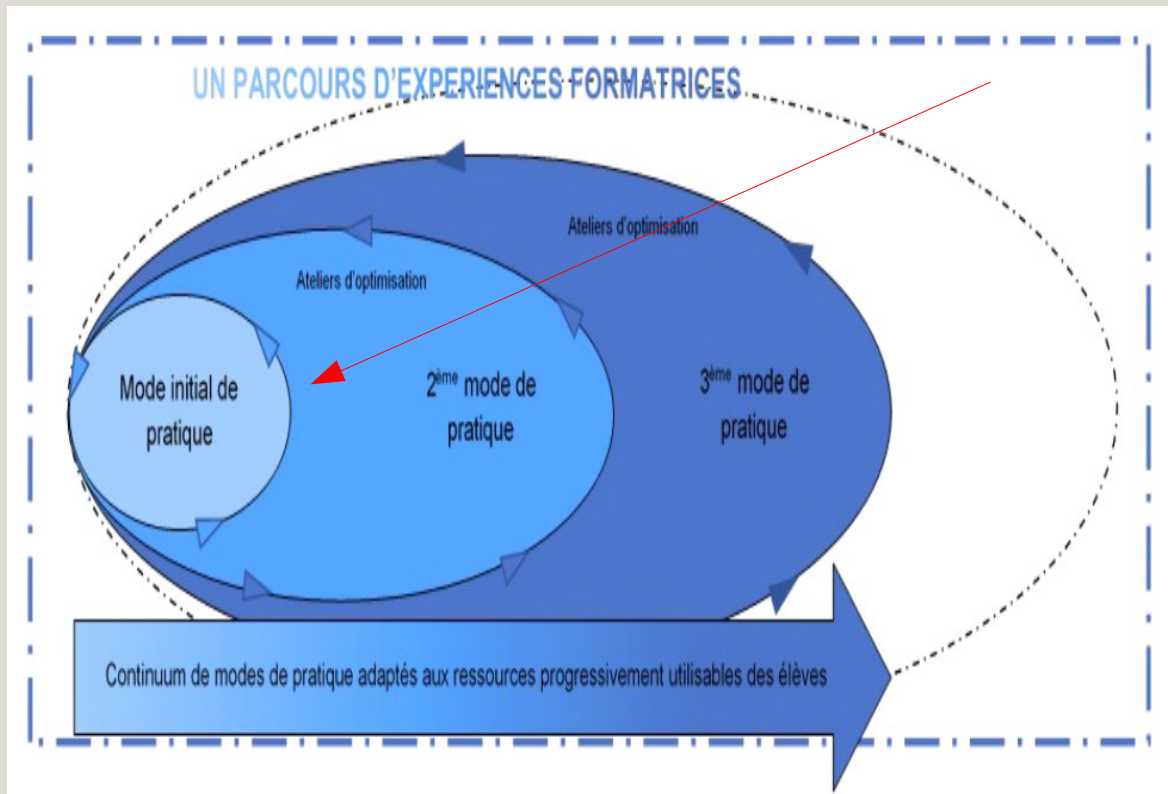
Il faut donc proposer une forme scolaire de pratique ouverte aux différents motifs d'adhésion, qui joue à la fois sur la sociabilité, le jeu aux limites et la compétition par exemple... Peut-être aurez-vous des gamins qui s'investiront plus dans l'un ou dans l'autre, mais dans les faits, ils combineront.

7. Gérer les pratiques hybrides

Il s'agit d'inventer de nouvelles formes de pratiques scolaires qui jouent sur cette bivalence, qui, en sécurité, permettent à l'élève de vivre des expériences multiples, ne le contraignent plus mais le laissent libre de combiner ses motifs.

Schématisation

Parcours d'Expériences Formatrices



- Chaque mode de pratique est une unité isolable (re)construite à partir d'une pratique sociale et culturelle de référence qui permet de jouer/pratiquer et de progresser en même temps.
- Chaque mode de pratique tient compte d'une préoccupation en acte (une préoccup- action, ponctuellement dominante des élèves tout en leur permettant de la dépasser.
- Il s'appuie sur les ressources observées et mobilisées des élèves (pas de prérequis)
- Il fait appel à un nombre limité de connaissances pour réussir et progresser dans un milieu pédagogique qui leur donne du sens .
- Il crée ainsi une interaction dynamique entre l'individu (émotions, vécu, préoccupations, conations...) et son environnement (social, matériel, organisationnel, réglementaire...).

Quelques repères qui sont, pour moi, des balises

Lorsque je construis un mode de pratique initial

→ Partir de la préoccup'action dominante puis

Affectivité : Tous les élèves doivent percevoir d'emblée la possibilité de vivre une expérience marquante « jouer pour de vrai »

Accessibilité : Tous les élèves doivent pouvoir « se mettre en jeu » quelque soit leurs capacités ou habiletés techniques. Aucuns élèves « hors jeu » (inclusion)

Simplicité : Les règles bien qu'elles soient simples et peu nombreuses doivent permettre de « jouer le jeu » et « se prendre au jeu » rapidement

Complexité : Les règles bien qu'elles soient simples et peu nombreuses amener les élèves à trouver des solutions pour réussir

Perfectibilité : Le jeu doit offrir des perspectives d'évolutions gratifiantes en fonction des réussites et des progrès repérés (notion de progrès)

Directivité : Le joueur a une place centrale, il est à l'initiative de certains changements et de certaines décisions.

Créer un parcours d'expériences formatrices Et si on s'amuse entre collègues ?

1. Attention une fois la tâche lancée, vous disposerez de 5 minutes pour répondre.

- Lister les préoccup'actions de VOS élèves en **ACROSPORT**
→ *dire ce qu'ils font et faire une hypothèse de pourquoi ils le font !*

2. Attention, c'est parti !

Questions et débats



Merci pour votre écoute